Série 1 8 39-41
sous l'influence de Campineano

C 8937

A RACHID PACHA

1839

Les principautés de Valachie et de Moldavie éclairées par les maux dont elles ont eu l'expérience sont parfaitement guerries de leurs préventions en faveur du gouvernement russe. Loin d'avoir à présent de l'éloignement pour la sureraineté de la Porte, elles y tiennent et la regardent comme leur sauvegarde contre l'envahissement et autre.

Il dépend aujourd'hui du gouvernement turc de profiter de ces bonnes dispositions, d'ôter à la Russie des moyens qu'elle seule a exploité jusqu'à présent et de se les approprier à l'avenir.- Et ce résultat sera beaucoup plus important aujourd'hui qu'il ne l'aurait été, il y a dix ans, car la Russie croyant pourvoir dorénavant disposer de ces principautés, leur a crée une force militaire, déjà assez bien organisée et qui, facilement augmentée en peu de temps, peut être mise sur piedrespectable.

.... Pour arriver à ces résultats importans, la Porte n'a besoin que de traiter les Etats en question de manière à se les attacher de plus en plus. Le cabinet russe pressentant ces résultats, contraire à ces vues, a voulu s'en garantir par deux moyens: en s'efforçant de placer à la tête de ces Etats des individus qui lui soient dévoués, en induisant la Porte à des mesures qui, sans lui être d'aucun avantage étaient de nature à paraliser les dispositions favorables des populations chrétiennes en vers elle. Pour dejouer cette politique russe, le gouvernement turc n'autait qu'à prendre pour régle constante de se refuser à toute intervention dans les affaires intérieurs des Principautés. Cela seul suffira déjà pour écarter le seul grief juste qu'elles ayent eu vers la Turquie, et augmenter le nombre de ceux qui leur font détéster l'influence que veut s'arroger la Russie.- Celle-ci ne réussira plus à engager la Porte à des mesures sans profit pour elle, nuisible à ses intrêts puisqu'elle aliennent des exprits qu'elle désire s'attacher, et même contraire aux capitalations originaires qui lui ont soumis ces Principautés. La Turquie en revanche pourra alors compter sur tous les secours qu'elles sont capables de lui offrir.-

De cette manière la Porte ottomane ressaisirait en partie au nord, ce qu'elle se voit obligée de ceder au midi. La perte peut être momentannée, des possessions lointaines, serait jusquâ un certain point compensée par un accroissement de force en Europe, et dans le voisinage même de Constantinople.

Dans ce but le gouvernement turc prendrait pour régle, ainsi que nous l'avons dit, d'éviter otute intervention dans les affaires administratives des principautés et se ferait représenter les capitulations originaires de leur soumission pour en assurer la stricte observance. D'un autre côté les Principautés dont les forces actives peuvent s'élever pour le moins de 6o à 8o mille hommes, s'engageraient à les mettre à la dispositio de la Porte. au

./.

besoin une levée en masse a l'effet de combattre conjointement avec les troupes turques les ennemis de l'empire et de couvrir ses frontières, le tout selon un plan qui serait convenu après une inspection préalable des lieux. Afin qu'un arrangement pareil puisse recevoir son execution, il importe de s'assurer d'abord des Princes regnans dans ces pays,

Le prince Stourza de Moldavie a témoigné son désir de se soustraire à la prépondérance russe, il serait par conséquent encouragé et soutenu dans ces bonnes dispositions.

Mais comme le Prince Ghika, Hospodar de Walachie, professe des sentiments tout differents et qu'il est en opposition directe avec le voeux bien constatés de son pays, la sublime Porte profitera des premières circonstances favorables, cherchera même à les faire naître, pour laisser jouir à la Walachie du droit qu'elle désire exercer en déposant le Prince Ghyka, qui viole ses lois et se déclare satellite de la Russie et en choisissant à sa place le (place laissé vide) appelé par les suffrages unanimes du pays, qui répondraient parfaitement aux vues de l'arrangement projeté, et donnerait à la sublime Porte la sécurité la plus complète.

Comme les Principautés ne possèdent pas à beaucoup près la quantité d'armes nécessaires au nombre des troupes qu'elles devront mettre sur pied, et qu'elles manquent aussi d'officiers supérieurs appartenants qux armes savantes et capables de donner la dernière main à leurs troupes, le gouvernement turc s'occuperait d'aviser ces nécessités.- Les frais, qu'en résulteraient pour le trésor turc, seront remboursés par chacune des Principautés pur leur part; ou bien ils pourraient aussi être couvert par un emprunt qu'on les aiderait à contracter.-